



Atelier de préparation au spectacle *La Chanson [reboot]* de Tiphaine Raffier

À Val d'Europe, cette ville-spectacle conçue comme un décor de carton-pâte par des architectes en manque d'imagination, Barbara, Pauline et Jessica tentent de reproduire la chorégraphie du groupe ABBA chantant leur succès international : SOS en y mettant tout leur cœur et leur enthousiasme un peu naïf, pour gagner le concours du meilleur sosie. Tout va bien ou presque jusqu'à ce que Pauline soit prise de « l'impérieuse nécessité » d'écrire ses propres chansons rêvant de devenir une « vraie » artiste.

Entre ces trois jeunes filles en quête d'elles-mêmes, tout se dérègle alors pour laisser paraître les failles de ces existences qui semblaient lisses et convenues, partagées entre divertissement factice et consommation de masse. Grâce à l'écriture maîtrisée de Tiphaine Raffier, à la finesse de son regard, on est amusé, ému et finalement fasciné par cette fable tendre et cruelle et ces personnages si profondément humains.

- **Introduction : la MC93 et être spectateur·trice**

La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93, est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e·s à la MC93 ou passé·e·s devant ?

PUIS

Expériences de spectateur·trice.s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e·s s'ils-elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.)

Poursuivre sur une discussion via différentes questions : pourquoi dit-on « spectacle vivant » ? Quelle est la différence avec le cinéma ? Qu'est-ce que cela change dans l'attitude du spectateur ? A-t-on les mêmes codes lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ? Etc.

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

A retrouver sur [l'espace pédagogique](#) sur le site internet de la MC93, rubrique « Être spectateur·rice », en bas de la page.

- **La Chanson (du spectacle)**

Matériel : ordinateur, matériel de projection

Visionner en groupe la vidéo de la chanson *SOS* dans la comédie musicale *Mamma Mia* qui reprend les chansons du groupe ABBA.

https://www.youtube.com/watch?v=bu9YxTb6gf8&t=13s&ab_channel=Movieclips

Mener avec l'ensemble des participant·e·s une discussion sur les réadaptations, l'utilisation de musiques déjà écrites dans les comédies musicales, le passage de la chanson à la scène de film. Expliquer ensuite que cette chanson sera aussi reprise dans le spectacle et proposer aux participant·e·s, par groupes de 3-4 personnes, d'imaginer la scène du spectacle autour de cette chanson (personnages, décors, costumes, intégration à l'histoire du spectacle...)

Restitution : chaque groupe partage avec l'ensemble des participant·e·s la scène imaginée autour de cette chanson.

- **Sosies**

Matériel : images en annexe et espace dégagé

Dans le spectacle, les trois jeunes filles se préparent à participer à un concours de sosies du groupe ABBA.

Demander aux participant·e·s ce que veut dire pour elles-eux le terme de sosie. Il est possible aussi de faire un nuage de mots en écrivant au tableau le mot « sosie » et en demandant aux participant·e·s de donner des mots en lien avec celui-ci. Mener une discussion collective sur ce terme, et sur les sosies de célébrités. Si besoin, dire que des gens font parfois le métier de sosie, ou d'imitateur, vivent de leur ressemblance avec une personne célèbre.

Proposer ensuite aux participant·e·s de se mettre en groupe de 4-5 personnes, choisir parmi les images en annexe une image dont ils se feront les sosies, et tenter de reproduire celle-ci sous la forme d'un tableau fixe.

Un prolongement possible est de transformer ce tableau fixe en une saynète, qui peut être muette, dialoguée, dansée ou chantée.

Restitution : chaque groupe montre sa pose de sosie au reste des participant·e·s.

- **Ma ville en conte (atelier d'écriture)**

Matériel : papier, stylos ou ordinateurs

Dans *La Chanson*, Tiphaine Raffier invente des personnages de fiction et une histoire fictionnelle qui se passe dans un quartier de son enfance, Val d'Europe à l'est de Marne-la-Vallée. Elle s'inspire notamment pour cela de l'univers d'Euro Disney qui est très en lien avec ce quartier.

Demander aux participant·e·s, en binôme ou en groupe de trois, d'écrire une courte scène dans laquelle un personnage de fiction (qui peut être tiré de Disney, ou de n'importe quel univers fictionnel choisi par les participant·e·s) serait transposé dans leur ville et dialoguerait avec quelqu'un de cette ville.

Restitution : un·e membre de chaque groupe lit l'histoire au reste de la classe.

- **Débat mouvant**

Ce spectacle aborde différents thèmes et questionnements sociétaux qui peuvent faire débat.

Organiser un « débat mouvant » avec l'ensemble du groupe. Énoncer la première phrase et demander aux participant·e·s de se positionner dans l'espace : « d'accord » (à droite) et « pas d'accord » (à gauche). Chaque participant·e d'un « camp » peut ensuite prendre la parole pour formuler une argumentation à voix haute qui contribue au débat. Les autres, s'ils/elles ont été convaincu·e·s par une prise de parole, peuvent à tout moment changer de « camp ».

Voici des affirmations pour organiser ce débat :

- Les Etats-Unis montrent la marche à suivre pour le reste du monde.
- J'ai conscience de l'influence du mode de vie des Etats-Unis sur mon mode de vie et celui des gens qui m'entourent.
- Dans notre société, les femmes sont soumises à des règles implicites qui conditionnent leur manière d'être, de parler, de s'habiller.
- La condition des femmes dans notre société s'améliore avec le temps (notamment avec les mouvements #metoo, de libération de la parole sur les violences sexistes et sexuelles)
- Je voudrais rester dans la même ville toute ma vie.
- Notre ville d'origine nous conditionne pour ce que nous voulons et pouvons faire de notre vie.
- Être comédien/ne au théâtre ou au cinéma, c'est un peu comme ne pas avoir d'identité propre, puisqu'on joue toujours à être quelqu'un d'autre.
- Choisir de devenir artiste, c'est décevoir sa famille et les gens avec qui on a grandi.

Une variante peut être de répartir les participant·e·s en plusieurs groupes de 3-4 personnes , et donner à chaque groupe une de ces affirmations en demandant aux membres du groupes de se positionner (« d'accord » ou « pas d'accord ») par rapport à cette affirmation en faisant la liste des différents arguments de chacun·e. Partager ensuite les réflexions avec l'ensemble des participant·e·s.